



LE MONOLOGUE DU MANNEQUIN

(Une soirée pour s'aimer ou mourir)



Photo : Dominique Erhard

Ecriture, mise en scène et interprétation : Antoine Smadja
Contact : Compagnie Vitascènethéâtre – asso loi 1901
Antoine Smadja 01 42 81 23 18 – 06 62 04 88 03

TABLE DES MATIERES

Page 1	Présentation
Page 3	Résumé – Note d'intention
Page 6	Présentation de la compagnie
Page 7	Biographies de l'artiste

LE MONOLOGUE DU MANNEQUIN

Un homme rentre chez lui. Il a convoqué ses amis (ici le public) pour leur présenter la femme qu'il aime. En fait, il lève le drap sur un mannequin sans vie. Il explique que pour lui, elle existe et que chaque soir il lui fait une déclaration d'amour différente en inventant une histoire originale pour sauver leur amour. Ce soir, il nous fait imaginer que nous sommes dans une société futuriste et tyrannique où les hommes et les femmes sont formés et programmés pour s'aimer. Lui, le prisonnier et son mannequin, la fille, sont privés de liberté par les instances, enfermés dans un lieu clos sous vidéosurveillance, et ils ont la soirée pour s'aimer ou mourir. L'autre contrainte est que l'homme doit parler avec des vers qui quand ils sont dits, font douze pieds.

« Le Monologue du mannequin » est un spectacle d'une heure.

AIMER OU MOURIR

Note d'intention

Qu'est-ce qu'« Aimer » ?

Tout le monde a été un jour ou l'autre confronté à cette question.

Est-il essentiel de trouver un amour partagé dans son existence ou dans le fond peut-on s'en passer ?

«Le monologue du mannequin» est une pièce sur le thème de la solitude en amour.

Plus précisément, dans quelle mesure les traumatismes des expériences amoureuses, les peurs ou la solitude empêchent de vivre le grand amour ? Et comment il est possible de contourner cet empêchement en idéalisant et en rêvant cette quête d'absolu.

Le processus que je veux montrer est : Comment un traumatisé de l'amour retrouve son équilibre mental en déclarant chaque soir son amour à un mannequin ?

Ce qui est intéressant c'est qu'il joue un jeu de rôle.

C'est un homme normal, cadre dans une société. Chaque soir, il se prend pour un personnage différent qui déclare son amour à son mannequin. Et il se prend ce soir-là pour le rebelle d'une société tyrannique, le prisonnier. Un homme qui a soulevé des armées dans les faubourgs de la métropole.

Il donne à son mannequin ce soir-là l'identité d'une courtisane de luxe, la fille, comme lui blessée par l'amour et qui officie dans les hautes sphères du pouvoir.

S'engage un dialogue entre deux personnages épris de liberté, de vie, et au fond d'eux-mêmes d'amour qui sont confrontés à un monde sous contrôle où les tyrans leur ont donné la soirée pour s'aimer ou mourir.

Au bout du compte, je vais montrer un combat, un match, une compétition sans merci entre le réel et l'imaginaire d'une part et entre la vie et la mort d'autre part, avec pour arbitre, l'amour et la folie. Car c'est bien cette dernière qui se déploie sous une forme subtile et qui permet au personnage de se sentir vivre tout au long de son monologue. Une folie salvatrice. Une folie de combat. Une folie qui permet de grandir.

Une folie qui se donne des règles implacables et qui met au pied du mur dans la mesure où elle joue sur une compression volontaire du temps imparti.

Une soirée pour s'aimer ou mourir comme une vie pour s'aimer ou mourir, avec au bout du compte le bilan :

- Ai-je été capable d'aimer ?
- Ai-je eu la chance d'aimer ?
- Ai-je su aimer ?

Un rapport au public singulier.

De plus, la pièce développe un rapport spécifique au public. Celui-ci est mis à la place des amis de l'homme qui demande à ce qu'on l'accepte tel qu'il est, c'est-à-dire aimant un mannequin. Plusieurs fois l'homme s'adresse au public. Il souhaite être compris par lui, le prend à parti, le fait témoin des conflits qui l'opposent à la fille, fait le point sur la situation des personnage concernant l'ultimatum qu'ils subissent. Le personnage prend à parti le public comme des amis.

Antoine Smadja

LE MONOLOGUE DU MANNEQUIN

Vitascènethéâtre

Histoire de la compagnie

Compagnie fondée en 1997 par Antoine Smadja pour favoriser le spectacle vivant de création et les écritures nouvelles. La direction artistique favorise un travail important sur la dramaturgie des pièces et simultanément sur une direction d'acteur aboutissant à une incarnation sincère et investie des personnages. Elle s'est tournée aussi vers l'expérimentation et le théâtre postmoderne (« Hamlet-machine »).

Plus récemment, elle a abordé une réflexion sur la façon d'intégrer le corps dans le jeu.

Avec « Les Ambitieux », il y a une tentative d'épurer les moyens de mise en scène pour aboutir à une puissance d'évocation maximale.

La compagnie a produit cinq spectacles de théâtre.

Deux autour de la mythologie grecque, ayant pour thème la famille des Atrides, écrits par son créateur metteur en scène : Antoine SMADJA :

- « **EGISTHE CHEZ LES GRECS** » en 1998 – Spectacle de fin de 3^e années.

- « **EGISTHE OU LA REVOLTE D'UN LOSER** » en 2000, joué au Théo Théâtre, au Théâtre Les-Halles-Le-Marais et au Théâtre Mathis.

Deux spectacles autour de « Hamlet-machine » de Heiner Müller.

- « **HAMLET-MACHINE** » de Heiner Muller, en 2004 au Théâtre Les-Halles-Le-Marais. Avec cinq personnages, vidéo et danseuse.

- « **HAMLET-MACHINE** » de Heiner Muller, version solo, à l'auditorium de l'ANPE spectacle en 2007.

- « **LES AMBITIEUX OU LA FORMIDABLE HISTOIRE DE FRANCK GELLAS** », de 2010 à 2012 au Théâtre du Temps. Théâtre Darius Milhaud. Manufacture des Abbesses.

Vitascènethéâtre a organisé aussi un Atelier théâtre en Lycée avec spectacle de fin d'année de 2003 à 2009. La compagnie a notamment travaillé sur « Cyrano de Bergerac » de Rostand, « Tailleur pour Dames » de Feydeau ou « Le malade Imaginaire » de Molière.

Compagnie Vitascènethéâtre
Nouvelle adresse
27 rue de la Lime
49600 Beaupreau

Association Loi 1901 déclarée à la Sous Préfecture de Police de Cholet
SIRET : 41346371200047

Licence d'entrepreneur du spectacle 757535

Antoine SMADJA

metteur en scène – auteur – Comédien - biographie



Antoine Smadja est titulaire d'une maîtrise d'art théâtral.

Il suit des études de comédien à l'Ecole Florent (sous la direction entre autre de Stéphane Auvray-Nauroy et Michel Fau) dont il sort diplômé en 1998. La même année, il crée la compagnie Vitascene, écrit et monte sa première pièce : « Egisthe chez les Grecs ». Il se passionne pour la mise en scène et met en scène une deuxième création, version monologuée du premier qu'il joue et met en scène : « Egisthe ou la révolte d'un loser ».

Il continue à étudier la mise en scène avec notamment Jean-François Peyret, Farid Paya, Richard Demarcy et Eloi Recoing.

Il participe régulièrement aux stages et ateliers de mise en scène dirigés par Valery Rybakov (diplômé du GITIS de Moscou) entre 2001 et 2005.

En 2004, il met en scène le « Hamlet-machine » de Heiner Muller. En 2007, il fait une version solo en armure qu'il joue lui-même.

Il anime depuis cinq ans un atelier théâtre en Lycée qui comprend la mise en scène d'un spectacle de fin d'année.

De 2010 à 2012, il écrit et met en scène un spectacle de théâtre contemporain à quatre personnages : « Les Ambitieux ou La Formidable Histoire de Franck Gellas »